

## RAISONNEMENT IRRÉFUTABLE



La fille. — ... Je ne l'épouse pas pour plusieurs raisons : d'abord, je le trouve trop laid et trop bête.  
La mère. — Stephanie !!! j'ai bien épousé ton père.

## VIEILLES CONNAISSANCES

Vieux client de restaurant. — Je vous en prie, garçon, remportez cette poule ; je ne puis pas la manger.

Garçon. — Qu'est-ce qu'il y a donc monsieur ?

Vieux monsieur. — Comment ? j'ai connu cette poule quand j'étais tout petit bonhomme. C'est moi qui la soignais, et je l'aimais tant ! non, non ! Je n'ai pas le cœur d'y toucher. Enlevez-la et faites-la enterrer décentement.

## MARQUE DE COMMERCE

Voisin. — Madame, madame, un petit garçon vient de se faire écraser. Votre Willie...

Madame Nezéroche, (vivement). — De quoi avait-il l'air ? Comment était-il vêtu ?

Voisin. — Oh ! un vrai beau petit garçon, bien habillé, propre, avec du velours...

Madame Nezéroche. — Que vous me soulagez ! Ce n'est pas Willie. Il est toujours sale.

## ÉCHAPPÉS BEL

M. Samson. — Un char Pullman a été jeté d'une hauteur de cinquante pieds hier après-midi.

Madame Sims-on. — Mon Dieu ! Combien de personnes ont été tuées ?

M. Samson. — Pas une seule. Le char était occupé par deux clubs de jours de Foot-Ball. Ça été un jeu pour eux.

## LES CHARS VONT SI VITE...

M. Vantefort. — Nous allons si vite, si vite, je crois que nous faisons un mille à la minute.

Madame Vantefort. — Mais mou Alfred ! nous allons bien plus vite que cela : un mille dans deux minutes, au moins !

## AU CLAIR DE LUNE

(Pour le SAMEDI)

A MILLE JEANNE F....

Belle, autrefois, t'en souvient-il ?  
Lorsque je te contais fleurlette,  
Tu me charmais te ton babil —  
C'était au temps des pâquerettes. —  
Nous allions tous deux par les bois ;  
Du pied nous foulions l'herbe tendre ;  
L'écho résonnant de ta voix,  
L'oiseau set aisait pour l'entendre.

Et le soir, à la brune  
Après tous nos chats,  
Nous nous aimions tout bas  
Au clair de lune !

Je moissonnais sur le chemin  
De ton cœur les fleurs favorites :  
Ton rire éclatait cristallin —  
C'était au temps des Marguerites —  
Le soleil se mirait dans l'eau,  
Mutine, tu faisais de même,  
Et lui se cachait aussitôt :  
Il eût, près de toi, paru blême.

Et le soir, à la brune,  
Après tous nos chats,  
Nous nous aimions tout bas  
Au clair de lune.

Mais bientôt l'hiver est venu,  
L'hiver avec ses portes closes ;  
De t'aimer je fus mal venu —  
C'était au temps des passe-roses. —  
Hélas ! à quoi bon m'irriter,  
Supplier, t'implorer sans cesse ;  
J'aurais dû, belle, m'en douter,  
L'amour n'a qu'un temps : la jeunesse.

Et le soir, à la brune,  
Regrettant nos chats,  
Je songe à toi tout bas  
Au clair de lune !

Depuis lors, le bonheur mafui,  
L'éclat de ta chanson joyeuse  
Ne vient plus calmer mon ennui —  
C'est la saison de la scabiense. —  
Il me reste le souvenir  
Des jours passés dans le bocage.  
A son gré la mort peut venir,  
Plus rien ne m'attache au rivage.

Et le soir, à la brune,  
Attendant le trépas,  
Je songe à toi tout bas  
Au clair de lune !

D. DOUGADOS.

Montréal, juin 1891.

## CAPRICE DE LA NATURE

— Vous aimez donc bien la musique, que vous applaudissez frénétiquement cette jeune fille qui chante mal, Di-u merci !

— Je suis un homme incomplet, voyez-vous ; je ne suis pas encore rendu au point d'admirer la musique ; je ne suis encore qu'à adorer la musicienne.

## VICTOIRE ASSURÉE

Jeanne. — Pouvez-vous me dire quel est le mot le plus long dans la langue française ?

Edmond. — Inconstitutionnellement.

Jeanne. — Puisque vous le savez, dites-moi donc quel est le mot le plus difficile à prononcer ?

Edmond. — Bonsoir, quand ça s'adresse à vous.

## MAUVAIS PLACEMENT

Grosnez. — Pourquoi as-tu demandé une piastre à ce finaud de Smith ? Tu avais tes poches pleines d'argent, ce matin.

Pattifine. — Et elles le sont encore ; mais je savais d'avance que Smith lui-même était pour m'en emprunter ; je suis allé au-devant des coups.

## FACILE A DIRE

Le juge. — Veuillez donc, s'il vous plaît, répondre à cette question : " Quel âge avez-vous ? "

La dame. — Je suis née dans la même année que Votre Honneur, ce qui doit me faire...

Le juge (vivement). — Pas nécessaire d'entrer dans les détails, madame. (Aux témoins) : Messieurs, avez-vous d'autres questions à poser à madame.

## LE LYCEUM



Il semble que la rage des théâtres se répand partout, même à Montréal. Ne nous en plaignons pas trop, surtout lorsque les pièces sont bonnes. Nous avons visité cette semaine le nouveau théâtre Lyceum, un vrai petit bijou. Personne ne pourrait reconnaître le rond à patiner " Dominion," dans

ce magnifique temple. Les décorations sont grandioses et d'un choix tout à fait particulier. Nous ne craignons pas de le dire, le Lyceum est le plus gentil petit théâtre que nous ayons à Montréal. Toute cette semaine, une troupe forte et nombreuse nous a donné tous les délices possibles dans " La Mascotte," cette gentille pièce toujours jolie, toujours nouvelle. Melle Marie Taylor, dans le rôle de Bethina est superbe, et ne contribue pas peu au succès de la pièce.

Si M. Moore continue à nous fournir de troupes aussi bonnes que celles qu'il nous a données jusqu'ici, il peut être certain du succès de son entreprise, et nous lui souhaitons de tout cœur.

La semaine prochaine, nous aurons le plaisir d'entendre " H. M. S. Pinafore." Tout le monde connaît cet opéra, tout le monde l'aime. Nous sommes certains qu'il y aura salle comble tous les soirs.

## ASSEZ DE CETTE ESPÈCE-LÀ

Le juge (à une vieille femme). — Ayez donc la complaisance d'enlever vos gants, madame.

Vieille femme. — Pourquoi ? Il n'y a pas de loi qui peut me forcer à ôter mes gants.

Le juge. — Oh, vous connaissez la loi, n'est-ce pas ? Peut-être aimeriez-vous à venir vous asseoir à ma place et nous enseigner ?

Vieille femme. — Assurément non. Il y a déjà assez de vieilles femmes sur le banc.

## NOS CHÉRIS



Mam'zelle Suzon. — Gugusse, tu n'es pas un monsieur. Tu joues avec le cœur d'une pauvre jeune fille.

Monsieur Gugusse. — Allons donc ! Depuis quand que je n'en suis pas un.

Mam'zelle Suzon. — Depuis hier que je t'ai vu parler à la petite Pierrette. Dorénavant nous serons étrangers l'un à l'autre.